

# MARIE

Vous m'avez demandé une conférence sur la Vierge Marie. C'est bien délicat, car Marie fut l'objet de dévotions excessives par certains, comme de rejets sans nuance, par d'autres.

Pour avoir une foi droite en Christ, il convient de porter sur Marie ce regard qui ne détourne pas de son Fils mais appartient au contraire à la contemplation des mystères mêmes de Jésus. Il ne faut donc jamais dire de Marie la moindre chose qui serait incompatible avec l'identité du Seigneur, homme authentique et Dieu vrai.

Ainsi, la théologie mariale de Bernard de Clairvaux († 1153) est centrée sur l'humilité de la Mère du Christ et c'est sans fondement que lui est attribuée la formule : « Au sujet de Marie, on n'en dira jamais assez ! ».

Aussi, vais-je prendre ce temps pour regarder Marie comme Celle qui témoigne d'un chemin d'humilité.

Choix du chemin de l'humilité aussi, parce que notre monde –qui a bien des qualités par ailleurs- ne met guère cette attitude en avant.

- on apprend aux jeunes, aux adultes en recherche d'emploi, à « se vendre », à se mettre en valeur ;
- l'univers médiatique joue sur quelques personnages promus comme importants donc compétents ;
- plus grave, des groupes ne veulent se recevoir que d'eux-mêmes : nous serions les maîtres de la vie et de la mort et nous pouvons décider que tel embryon humain doit vivre, tel autre sera jeté dans l'évier, tel autre manipulé ou transplanté... Nous avons consommé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal !
- l'économie et ses lois sont présentées comme déterminantes et justifient guerres et paix ;
- la science –fut-elle exégétique ou théologique- qui voudrait avoir raison de tous les dogmes, de toutes les vérités de la foi, de Dieu lui-même en quelque sorte.

Alors, prenons un chemin d'humilité.

- Parce que nous abordons le mystère de la relation d'une femme, Marie, avec son Dieu. Or, ce mystère n'est pas quelque chose de définitivement incompréhensible mais un dévoilement toujours inachevé. C'est la relation entre la Vierge Marie et Dieu. Les évangiles ouvrent cette compréhension. L'Esprit-Saint poursuit son œuvre d'Amour, de Révélation dans l'Eglise, il s'agit bien d'une connaissance, d'un Amour, d'une intériorisation du mystère de la relation d'une créature avec son Sauveur.

Le premier point est celui qui permet de saisir cette relation entre Dieu et sa créature. Cette dernière ne saisissant pas tout : « Comment cela va-t-il se faire ? » N'en est-il pas de même pour nous ?

C'est dans l'Amour que nous comprenons l'œuvre de Dieu en nous-mêmes. Et c'est humblement que nous en saisissons une part. La relation de Marie avec son Dieu se place comme toute juive dans celle de son peuple. Fille du peuple juif, simplement.

Et toute l'Histoire biblique nous conduit à comprendre que Dieu a créé l'homme pour que soit célébrée, fêtée, une Alliance avec Lui. Dans une Alliance amoureuse qui unit mais qui ne dissout pas l'être. La blessure du péché –la fêlure comme disent les évêques de France dans une déclaration- fait que l'homme prend comme peur pour sa liberté devant l'immense Amour divin. L'homme ne sonne plus juste à l'harmonie de Dieu ; il résiste au don de Dieu, c'est-à-dire à Dieu qui se donne et Dieu se donne totalement !

Si nous sommes enfermés en nous-mêmes, sur nous-mêmes. Nous pensons la relation à Dieu en terme de soumission et non de don à la manière des relations entre nous sur terre.

Ainsi créée à l'image et à la ressemblance de Dieu comme toute créature, la Vierge Marie dévoile de manière toute particulière, le mystère même de Dieu et le sens de la promesse d'Alliance faite à l'humanité.

Martin LUTHER (1483-1546) fait dire à Marie : « Je suis l'atelier dans lequel l'Esprit-Saint œuvre, mais je n'ai rien à ajouter à l'ouvrage ; c'est pourquoi personne ne doit honorer ou louer en moi la Mère de Dieu, mais louer en moi Dieu et son œuvre ».

La toute humble accueille le don de Dieu et montre son Fils qui se reçoit sans cesse l'Amour de son Père en se laissant couvrir par l'Esprit : en Saint Luc 3,21 : « Jésus pria après avoir été baptisé, alors le ciel s'ouvrit. L'Esprit-Saint descendit sur Jésus... Du ciel, une voix se fit entendre : « C'est toi mon Fils, moi aujourd'hui, je t'ai engendré ».

De l'humilité du Christ à l'humilité de Marie. En Dieu l'unité des personnes se réalise dans le don total reçu humblement. L'alliance des hommes avec Dieu se vit sur le même mode. Don, réception, humilité.

L'Alliance que Dieu réalise avec l'humanité est ainsi manifestée en Marie. Elle est placée au cœur de la divine Trinité. Telle est notre vocation. Telle est la vocation de l'Eglise. Les 3 coupes de la Basilique figurent cela.

Marie dévoile dans son esprit, dans sa chair, la vie divine en l'homme. Le mystère du Dieu vivant c'est le mystère du don et de l'accueil du Don : Père, Fils, et Esprit-Saint. Marie est entrée, par son humilité, en alliance d'Amour avec ce Dieu vivant.

Le Salut, c'est croire que Dieu vient en nos enfermements pour les ouvrir à son don, à son Amour. Au Baptême, plongés dans la mort et la résurrection du Christ, nous connaissons l'Amour qui surgit plus fort que nos morts, que nos enfers.

Or, pour que Dieu vienne prendre chair de notre chair humaine, il fallait un être qui soit capable d'accueillir le don de Dieu, Dieu qui se donne. Par grâce, « en vue des mérites du Christ », Marie est celle-là. Nous te saluons, « Comblée de grâce » !

Comblée parce que tu es humble, capable d'accueillir totalement Dieu par l'Esprit qui vient sur toi et la puissance du « Très Haut qui te couvre de son ombre ». Humble, la toute sainte peut donner Jésus, le Verbe, au monde.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, St Jean-Eudes explique que le Cœur de Marie n'a aucun obstacle à la présence trinitaire. Le cardinal de Bérulle s'exprime ainsi : « *La Vierge est un néant, mais un néant qui adore et qui aime ; et Dieu, pour cela même, peut faire en elle des merveilles* ».



Saint Irénée (II<sup>e</sup> siècle) « *Marie, vierge, obéissante, devint pour elle et tout le genre humain, cause de salut. Le nœud de la désobéissance d'Eve a été dénoué par l'obéissance de Marie* » (voir autel majeur de la Basilique)

Et Luther dira : « *Son humilité se reconnaît de deux manières : à son obéissance et à sa disponibilité de servir. Cette double humilité est le signe d'une foi exemplaire, chemin de sanctification. Il faut donc vénérer Marie, car dans ce sens, toute louange de marie mène à la louange de Dieu* ».

La fête de l'Immaculée Conception, qui s'est mise en place progressivement, est donc la fête de cette femme qui est habitée de la grâce divine dès sa conception. Grâce, c'est-à-dire don de Dieu, c'est-à-dire encore, Dieu qui se donne à elle. Et Dieu peut se donner à elle parce qu'elle est la toute humble servante capable d'accueillir ce don.

Saint Thérèse de l'Enfant-Jésus comprend cela en parlant de l'Amour prévenant de Dieu pour elle : ce qui l'a empêchée de tomber.

Et nous, dans notre vie, par le Baptême, nous pouvons ne pas pécher et donner le Christ au monde. La Vierge Marie, depuis sa conception, a pu ne pas pécher et donner Jésus au monde.

Marie est humble, « son humble servante ».

Fille d'un peuple humilié : Israël en attente de Sauveur. Il y avait bien des manières de vivre cette humiliation : zélotes, mouvements baptistes, pharisiens, saducéens etc...

Marie, elle, n'est que du peuple des pauvres. De ceux que le Père GELIN nous décrivait comme les « *anawim* ». Des pauvres du Seigneur, des humiliés qui attendent tout de Dieu. En attente du Messie !

Jésus dira : « *Heureux les pauvres de cœur, le Royaume de Dieu est à eux !* »

N'est-ce pas une lumière pour nous, pour l'Eglise ? Se rendre disponible comme des humbles, des pauvres, à qui Dieu se donne ! Eglise accueillante de l'Esprit comme humblement en attente permanente de Pentecôte !



Humilité de Marie. Avec Bernadette Soubirous au bord du Gave, alors que l'enfant accomplit la basse besogne du ramassage de branches et d'os. Pour faire quelques

sous. « *Vous voulez me faire la grâce* ». On a beaucoup décrit le vouvoiement. Mais, plus loin, il s'agit de proposer à l'enfant un don d'elle-même, de son temps, de son attention, dans un combat contre des hostilités mondaines.

Pour entrer en un échange. Ce ne sont pas des mots. C'est une attitude qui établit des rapports humains réels, responsables. Faire grâce, donner vie. L'humble Marie et l'humble Bernadette sont ainsi. C'est une attitude de personnes qui existent les unes par rapport aux autres dans le donner et le recevoir. C'est l'attitude de deux créatures en besoin l'une de l'autre, en alliance.

Comme au cœur de la Sainte Trinité entre le Père et le Fils par l'Esprit-Saint, dans l'Esprit-Saint. Un monde nouveau est en germe.



Ils sont nombreux ceux qui se tournent vers Marie en cette Basilique de Fourvière. Blessés de la vie, pécheurs venant rencontrer le Christ par le confesseur, habitants de bonheurs précaires à faire croître, chercheurs de l'infini à la foi fragile posant un cierge pour que la Vie soit trouvée. Humilité que Marie accueille en sa prière pour son divin Fils. Immaculée Conception par grâce, par prévenance ! Mais en rien protégée du malheur de la précarité à la crèche jusqu'au malheur de perdre son Fils sur la croix. Alors, je peux lui dire ma vie, car, l'Immaculée suit son Fils qui en tout ouvre là des chemins d'AMOUR.

### Final

Dans le Livre de l'Apocalypse, nous découvrons que la femme qui a enfanté est placée au désert. Humble situation au lieu de la rencontre de Dieu. Avec Hans Urs von Balthasar, peut-être faut-il comprendre cette « mise au désert » comme la mise en prière au lieu de la présence divine pour que l'Eglise donne le Christ au monde.

Que dit-elle en toutes apparitions –que l'Eglise reconnaît- sinon cela : Vivez de l'Amour de mon Fils, soyez Eglise vivante ?

Lourdes 1858 : L'Immaculée Conception demande la pénitence : chemin de liberté pour aimer ; l'eau de Lourdes coule du rocher après avoir été souillée et après que furent mangées les herbes amères. Processions de conversions. Elle demande une chapelle pour l'Eucharistie : nourriture du quotidien, entrée dans le don du Fils au Père ; sacrifice d'Amour...

Et ici à Fourvière : Désert de la ville où Marie est priée pour que sa prière nous conduise au Fils. Nous entrons librement dans l'Amour divin. Amour trinitaire. Amour humble.

Merci Marie !